

La Trêve

La fatigue nous désenlace.

Reste ainsi, mignonne. Je veux

Voir reposer ta tête lasse

Sur l'or épais de tes cheveux.

Tais-toi. Ce que tu pourrais dire

Sur le bonheur que tu ressens

Jamais ne vaudrait ce sourire

Chargé d'aveux reconnaissants.

Sous tes paupières abaissées

Cherche plutôt à retenir,

Pour en parfumer tes pensées,

L'extase qui vient de finir.

Et pendant ton doux rêve, amie,

Accoudé parmi les coussins,

Je regarderai l'accalmie

Vaincre l'orage de tes seins.

François Coppée (1842–1908)